



Sciences du territoire
Master

ITER

Innovation et territoire

Du visiteur spectateur au visiteur acteur : les
nouvelles postures des médiations muséales

Rémi Castelli
Remi.Castelli@ujf-grenoble.fr
Master 2 ITER
Soutenu en septembre 2014
Sous la direction de Pierre-Antoine Landel

Sommaire

Présentation	7
Introduction.....	9
Chapitre 1 : L'évolution des musées	11
1. Les fonctionnalités du musée.....	11
a) Qu'est ce qu'un musée ?	11
b) Conserver et faire connaître.....	12
c) Le renouveau des formes	14
2. Le nouveau paysage des musées	23
Chapitre 2 : L'évolution de la médiation	27
1. Méthodologie adoptée.....	27
2. L'instrumentation de la médiation.....	29
a) Raconter une histoire : la scénographie.....	29
b) Polyvalence de la médiation.....	32
c) Diversifier le public.....	41
Chapitre 3 : Une médiation spécifique à son public.....	44
1. Connaître son public.....	44
a) De l'intérêt de connaître son public	44
b) Constituer une étude.....	48
2. Construire une médiation adaptée	52
a) Des médiations innovantes	52
b) Ecrire pour convaincre	55
Conclusion	59
Bibliographie.....	61
Annexes	63
Glossaire	70
Table des illustrations.....	71

Présentation

Ce mémoire est l'aboutissement et la concrétisation de cinq années d'études à l'Institut de géographie alpine de Grenoble. Il est le résultat de deux questionnements approfondis dans le cadre du master Innovation et territoire : la mobilisation de la création et l'imagination aujourd'hui au service des enjeux de demain, et une réflexion sur les multifonctionnalités des bâtis et des lieux. Ces deux concepts portés par la formation se sont retrouvés dans chacun des enseignements proposés pendant ces deux années, qu'il s'agisse de l'environnement, de la mobilité, de l'économie, du tourisme ou de l'art. La thématique de la polyvalence des usages et des lieux a d'ailleurs été l'objet d'un projet continu sur l'année, en partenariat avec l'agence d'urbanisme de la région grenobloise. Cette réflexion sur l'optimisation spatio-temporelle du système urbain, portant sur la modularité, la flexibilité et la polyvalence des bâtiments, des réseaux et des espaces publics dans un environnement contraint fut un des points de départ de ce mémoire. J'ai souhaité porter cette réflexion sur l'objet musée.

Ce mémoire résulte également d'un intérêt personnel pour les arts et les politiques culturelles. Il est la concrétisation de mon goût prononcé pour la communication et la médiation dans le domaine de l'art. En effet, onze années de pratique amateur de théâtre ont confirmé mon choix d'orienter mon travail vers ce domaine. C'est également une rencontre avec Philippe Mouillon, plasticien au Laboratoire sculpture urbaine¹ – association qui réalise des œuvres artistiques urbaines – au cours d'une intervention dans le cadre de l'UE innovation et créativité territoriale en master 1, puis un stage à ses côtés qui ont confirmé ce choix. Ce stage, réalisé en septembre 2013, consistait en une médiation des publics. L'œuvre éphémère, installée au cœur du parc Paul Mistral à Grenoble, proposait une utilisation inattendue de l'espace. Les objectifs du stage étaient d'accueillir le public mais surtout d'expliquer la démarche, l'origine du projet, la nature des organisateurs, bref, de faire le lien entre l'œuvre et le public. Transmettre et partager en ont été les maîtres mots. Cette année, j'ai souhaité renouveler l'expérience une fois encore, en l'appliquant à une recherche relative aux musées.

La réflexion portée par ce mémoire résulte d'une opportunité d'expériences, de contacts et de relations avec le public. Il est en effet lié à mon stage de six mois au sein du monastère de Brou à Bourg-en-Bresse qui porte sur la caractérisation des publics visitant le musée. Cette expérience nouvelle apporte également beaucoup d'informations et permet de développer ce mémoire. Ce travail qui conclut la formation intègre donc à la fois des concepts apportés par deux ans de master ainsi qu'un intérêt personnel pour les politiques culturelles. La question centrale du mémoire portera

¹ Voir www.laboratoire.net

donc les formes d'hybridation des musées et leur capacité à contribuer à l'élargissement et l'implication des publics.

Si ce mémoire est le fruit d'envies et d'intérêts personnels, il se base également sur des recherches bibliographiques et de terrains, présentées par la suite.

Introduction

Fort de ses 10 000 musées², la France représente un cinquième des musées mondiaux (Géo Voyage, 2014). Cette formidable mise en valeur du pays tend à prouver l'attachement de la France à sa culture. Avec des thématiques diverses et variées, les collections s'étendent à tous les domaines, de la bande-dessinée jusqu'au monde des océans. On trouvera ainsi un musée des jouets à Moirans, un musée Lalique à Wingen, un musée de la grande guerre à Meaux, etc. Si les musées se diversifient et veulent attirer un public, c'est également au travers l'émergence d'antennes régionales des musées parisiens. Citons ainsi le centre Pompidou à Metz ou encore le Louvre à Lens. Ce nouveau paysage muséal est représentatif d'un engouement certain.

Ces musées, devenus plus plaisants, attirent de plus en plus de public. Certes, le boom muséal remonte à la période 1970 – 1990, pour autant ils continuent d'avoir une place certaine dans les pratiques culturelles des Français. L'enquête éponyme d'Olivier Donnat (1998 ; 2009) tend à montrer que le musée suscite un intérêt certain pour une majorité des Français. En 2008, ils étaient près d'un tiers à avoir visité un musée au cours des douze derniers mois.

Les musées ont fait ces dernières années des efforts pour se rendre désirables, mais les attentes des publics ont également changé. De simple spectateur, le visiteur attend désormais d'être acteur : visites guidées, visites nocturnes, événementiels ; un lien entre l'œuvre et le public est désormais indispensable. Au-delà d'une simple ostentation d'œuvres, le musée communique et transmet une pensée, en particulier au travers de la scénographie choisie par le musée. Il est en cela porteur d'un discours intentionnel. Ces choix sont amplifiés par la médiation humaine et écrite.

La fonction de discours qu'ont les musées est au cœur de plusieurs recherches dès les années 1990. Les travaux de Jean Davallon (2000) en particulier, ont donné une forte assise théorique à l'idée selon laquelle l'exposition fonctionne comme un média. La pratique de visite a été analysée comme procédé de communication par Joëlle Le Marec (2008). De ce point de vue, la visite ne se limite pas à une rencontre avec des œuvres et des objets exposés. Cette communication n'est pas anodine, elle permet de rendre accessible ce qui est donné à voir. De nouvelles formes de médiations et de nouvelles fonctions sont désormais légion dans les musées. Or, s'il est établi que le musée joue un rôle de transmission et de communication des connaissances, concevoir les offres nouvelles que peuvent attendre les visiteurs reste un exercice relativement complexe, qui passe par une scénographie et une médiation maîtrisées. Un discours construit et une connaissance des publics sont donc des stratégies de conception pour répondre aux attentes des visiteurs.

² Il s'agit du nombre de musées français, à ne pas confondre avec les Musées de France, appellation accordée à certain musées.

Ceci étant, proposer de nouvelles fonctions pour satisfaire les visiteurs nécessite une connaissance parfaite de leurs pratiques. Ce sont donc d'une part les nouvelles formes de médiation et de communication des musées, essences mêmes de la fonction de discours, qui vont être étudiées. D'autre part, le mémoire s'attachera à analyser le relationnel vis-à-vis des publics et les outils mis en œuvre pour connaître ces derniers.

L'hypothèse qui axe cette recherche consiste à affirmer que ces dernières années, l'essentiel de la médiation des musées résulte d'hybridations entre diverses nouvelles formes culturelles. Ce processus permet à la fois d'élargir les publics, et de mieux les impliquer dans la construction d'une relation avec l'artiste.

En effet, si la question de la communication de la part des musées a déjà été traitée (Davallon, Le Marec), la diversification de leurs fonctions et de leurs activités, mais aussi l'adaptation des outils à leurs publics sont des questions de plus en plus posées. La proposition d'une analyse comparative entre différents sites, de natures très différentes, nous semble aussi originale.

Pour discuter l'hypothèse susmentionnée, ce mémoire s'articulera autour de trois parties. Dans un premier temps, à travers une recherche bibliographique, nous poserons le contexte historique des fonctionnalités des musées, en décryptant leurs évolutions et en prenant soin de caractériser leurs enjeux actuels. Nous présenterons à cet effet l'émergence de la médiation en s'intéressant en particulier à plusieurs écoles. En outre, nous nous intéresserons aux textes réglementaires et à leurs évolutions. La seconde partie s'attachera à présenter les nouvelles formes de médiation à travers trois terrains. En sus de mon stage qui se déroule au monastère de Brou à Bourg-en-Bresse, nous prendrons pour étude deux autres terrains, à savoir le musée dauphinois à Grenoble et le musée des beaux arts à Lyon. Nous étudierons plus particulièrement les objectifs recherchés, les acteurs impliqués et les moyens mobilisés. Enfin, la troisième partie exposera comment le service des publics d'un musée, à travers un travail d'enquête, fait en sorte de connaître le profil de ses visiteurs et leurs attentes en termes de médiation. Elle sera conclue par la formulation de propositions concrètes pour l'évolution de la médiation du musée de Brou.